

Passe-murailles 2024

Faire avec la destruction

Chapelle Saint-Michel

Programme du
7 au 15 mars 2024

Cours, conférences,
performances, projections



Crédit photo : © J.Saab, Beyrouth ma ville, 1982

Pendant le Passe-Murailles # 3, la chapelle Saint-Michel s'offre à nouveau comme un amphithéâtre de l'ESAA déplacée au centre-ville pour accueillir les conférences d'invité·es, d'enseignant·es, les présentations d'un workshop in progress et le colloque des étudiant·es, répondant à la proposition « Faire avec la destruction », ainsi que d'autres travaux produits par des étudiant·es de l'ESAA, de l'Académie des beaux-arts de Canton (Chine) et de l'Université de Musashino (Japon). Les étudiant·es en sont le premier public, mais les portes sont ouvertes à tous les citoyens et citoyennes qui seront bienvenu·es.

Entrée libre. Les conférences d'une heure environ sont, ainsi que les projections, toutes suivies de discussions.

Enseignant·es-référent·es :

Sylvie Nayral

Gaspard Salatko



Jeudi 7 mars

14h - 16h Conférences croisées à la chapelle Saint-Michel pour l'œuvre de Jocelyne Saab (1948-2019)

Jocelyne Saab, pionnière du cinéma arabe, fut documentariste, réalisatrice de fiction, photographe... Elle a multiplié les collaborations avec des artistes, poètes, intellectuels ; elle s'est aussi engagée dans la reconstitution de la Cinémathèque libanaise ou la fondation du Festival International de la Résistance Culturelle.

Son travail ne pourrait être vu, partagé, transmis sans l'engagement de quelques personnes conscientes de la valeur et de l'immensité de son œuvre. La conférence (double) sera l'occasion de présenter le travail de la cinéaste mais aussi celui de nos invitées :

Mathilde Rouxel, chercheuse en études cinématographiques, a rencontré Jocelyne Saab en 2013 et collaboré à nombre de ses projets. Cofondatrice de l'association des Amis de Jocelyne Saab, elle œuvre aujourd'hui à la restauration, à l'archivage et à la valorisation du patrimoine de la cinéaste.

Martine Derain, photographe, accompagne également auteurs et cinéastes en tant qu'administratrice de la structure Polygone étoilé à Marseille (numérisation et restauration numérique de plusieurs films de J. Saab), et éditrice (éditions commune), en particulier d'une collection de livres dédiés à des cinéastes tel « Le livre pour sortir au jour de Jocelyne Saab ».

Projections de quatre films de Jocelyne Saab au [Cinéma UTOPIA](#) en deux séances présentées par nos invitées :

18h *Les Enfants de la guerre* [1976] 12' – *Beyrouth jamais plus* [1976] 37' – *Beyrouth ma ville* [1982] 37' (documentaires)

20h *Une vie suspendue* [1985] 86' (fiction)

Vendredi 8 mars

14h Marie Boyer, Léa Le Bricomte, Hervé Giocanti : « Sabotages », enjeux du chantier (1948-2019)

Présentation du chantier lancé lors d'un atelier expérimental de fabrication d'objets ou de matériaux qui ont pour vocation de se dégrader, d'évoluer, etc. Les étudiant·es ont été invité·es à imaginer ensemble, selon le point de vue lié à leur zone de recherche, une pièce contenant dans sa matérialité même son potentiel d'autodestruction.

16h Nicolas Daubanes, « Chaque prison est un espace d'art »

Morgan Labar, directeur de l'ESAA, échange lors de cet entretien privilégié avec Nicolas Daubanes autour des manières d'associer la destruction et les processus de création.

Lundi 11 mars

10h-12h20 « Riken no ken / Le regard éloigné »

Présentation Benoit Broisat : Retour sur la collaboration entre l'ESAA et l'Université d'art de Musashino (Tokyo).

14h Gaspard Salatko, « Vous avez dit iconoclash ? », conférence

Dans l'exposition Iconoclash (ZKM, 2022), l'anthropologue Bruno Latour et l'artiste Peter Weibel introduisaient la notion d'« iconocrise » pour désigner des situations où l'on ignore si l'on a affaire à un acte de destruction ou de création. Dans le cadre de cette conférence, nous examinerons et exemplifierons la dimension ambivalente de ces situations. Puis nous verrons ce qu'elles donnent à comprendre des processus de création et de restauration qui accompagnent certaines «destructions» monumentales ou artistiques.

La conférence sera suivie d'une contribution d'Hervé Giocanti : « Oups ! Les ratés de la restauration ».

Mardi 12 mars

10h - 12h30 Travaux

Présentation des « pochettes » des blocs photo (première année) et histoire(s) de l'art.

14h Benoit Broisat, « Ghost Tokyo », conférence

Comme beaucoup d'occidentaux, j'éprouve une trouble fascination pour la ville de Tokyo. Son chatolement et son exubérance me séduisent mais je devine des présences fantômes sous la surface de ce monde flottant. Il s'agira, suivant le fil d'impressions fugaces qui m'ont saisi à la faveur de six voyages au Japon, d'en recomposer la trame, celle d'une esthétique qui semble penser la mort comme un excès de vitalité.

16h Sylvie Nayral, « L'évanouissement des formes », conférence

Cette conférence s'attachera à observer le moment qui a vu les inventeurs de la photographie - désireux de retenir l'image de la chambre noire - se confronter à l'impossibilité de stopper le processus qui pouvait inscrire l'image et la faire disparaître dans un même élan. S'en approcher peut nous aider à penser le recours aux enregistrements (images fixes et animées) pour produire des archives, et à notre désir de résister à l'évanouissement des formes.

Mercredi 13 mars

10h - 12h Travaux « Let's Dance »

Clips réalisés par les étudiant·es de première année dans le cadre de l'enseignement de Sirine Fattouh : « Déjouer l'image, une introduction à l'art vidéo ».

14h Sirine Fattouh, « Créer après la catastrophe : la sousveillance comme moyen de résistance », conférence

Conférence sur des œuvres en lien avec l'explosion du port de Beyrouth de 2020.

16h Nicolas Gruppo, « Jeu de massacre », conférence

Avant mes quinze ans, je découvrais en salle deux ou trois choses du cinéma... sans trop savoir quoi d'ailleurs, à part un espace de rêverie et une certaine fascination. Les quinze ans m'offraient, par hasard ou coup du destin, par bonheur, l'article de Serge Daney *Le travelling de Kapo*.

Depuis, si la question cinéma m'occupe, la critique m'est devenue comme un réflexe, un jeu qui m'aide à me positionner dans l'épaisseur du doute. Cette conférence, par la critique d'œuvres, d'artistes, de cinéastes... est l'occasion de me situer ou du moins donner une lecture en creux d'une parcelle de mon territoire.

20h Projections au [Cinéma UTOPIA](#), « Arles, 17 vues de l'Inondation » et « Mon Père à l'Ouest », réalisation Sylvie Nayral

En réponse à l'invitation de Sirine Fattouh et au sujet proposé pour la programmation des rencontres à la Chapelle Saint-Michel, j'ai choisi de montrer deux films réalisés avec l'accompagnement d'un collectif de cinéastes (Film Flamme / Polygone étoilé à Marseille) dont les exigences en termes de cinéma m'ont portée et toujours m'instruisent. Dans un cadre de production alternatif, un autre cinéma est possible.

Jeudi 14 mars

10h Marie Boyer, Léa Le Bricomte, Hervé Giocanti : évolution de « Sabotages »

Retour sur les pièces qui ont évolué, et bilan de ce travail expérimental *in progress*.

14h-16h Cyril Jarton et Xiaoxin Gui, avec les étudiant·es de l'Académie des beaux-arts de Canton : « Écrire l'avenir dans une carapace de tortue brûlée »

Revisitant le traité de Sun Tzu sur L'art de la guerre, différent·es participant·es chinois·es et français·es, s'interrogent sur les stratégies à adopter par les artistes dans un monde en guerre. La première partie sera consacrée à *La guerre de l'opium* (1836 et 1856) marquant les prémices d'une mondialisation économique fondée sur la violence et le commerce de la drogue. Partant de cet exemple, il s'agira d'examiner d'autres perspectives de coopération internationale basées sur l'intelligence collective et la synchronicité, plutôt que sur des rapports de forces. Nous verrons comment, *Le livre des transformations* (Yi King), ouvrage fondateur de la pensée chinoise expérimenté en occident par Carl G. Jung, John Cage ou Philip K. Dick, ouvre à une nouvelle génération d'artistes et d'intellectuels, la potentialité d'une autre écriture de l'histoire.

Vendredi 15 mars

9h30-17h30 Le colloque des étudiant·es sera cette année un colloque des étudiantes

Présentation par les étudiantes en premier cycle à l'ESAA (conservation-restauration) des travaux produits dans le cadre d'un atelier d'histoire de l'art et d'un workshop d'initiation à la recherche et à la communication orale des travaux de recherche. Les interventions interrogent différents travaux d'artistes ou plus largement des réalisations choisies à partir du thème d'étude proposé : « Faire avec la destruction ». Une performance viendra en conclusion de ces troisièmes rencontres de Saint-Michel.